SYNTHÈSES Q

DE PHARMACIE ET DE CHIMIE

PRÉSENTÉES ET SOUTENUES A L'ÉCOLE DE PHARMACIE.

SIROP D'ACÉTATE DE MORPHINE.

SYRUPUS CUM ACETATE MORPHICO.

℞	Acétate de Morphine (*Acetas Morphicus*) . . .	0,20
	Sirop simple blanc (*Syrupus simplex*)	500
	Acide acétique (*Acidum aceticum*).	0,5

Faites dissoudre l'acétate de morphine dans une très-petite quantité d'eau, à laquelle vous ajouterez un peu d'acide acétique, et mélangez la dissolution au sirop froid.

On préparera de même, par le simple mélange à froid, le sirop de Sulfate de Morphine (*Sulfas Morphicus*).

Vingt-cinq grammes de ces sirops contiennent un centigramme de sel de morphine.

EXTRAIT DE RHUBARBE.

EXTRACTUM RADICIS RHEI.

℞	Rhubarbe de Chine concassée (*Rheum palmatum*) .	400
	Eau pure (*Aqua*).	2000

Faites macérer pendant vingt-quatre heures ; passez avec ex-

pression ; versez de nouveau sur la racine 3 parties d'eau ; passez au bout de douze heures ; soumettez le résidu à la presse ; réunissez les liqueurs filtrées et évaporez-les au bain-marie, en consistance d'extrait.

TABLETTES DE MENTHE POIVRÉE.

TABELLÆ CUM MENTHA PIPERITA.

℞	Sucre très-blanc pulvérisé (*Saccharum albissimum*).	500
	Essence de Menthe poivrée (*Oleum volatile Menthæ piperitæ*).	4
	Mucilage de Gomme adraganthe à l'Eau de Menthe poivrée (*Mucago cum Gummi tragacanthâ et Hydrolato Menthæ*)	Q. S.

Faites une pâte à la manière ordinaire, avec la précaution de n'ajouter l'huile essentielle qu'en dernier, et divisez en tablettes de 65 centigrammes.

CÉRAT A LA ROSE.

(*Pommade pour les lèvres*.)

CERATUM ROSATUM.

℞	Huile douce d'Amandes (*Oleum Amigdalarum*) . .	100
	Cire blanche (*Cera alba*)	50
	Racine d'Orcanette (*Anchusa tinctoria*). . .	8
	Essence de Roses (*Oleum volatile Rosarum*) . .	0,5

Faites liquéfier la cire dans l'huile ; ajoutez la racine d'Orcanette grossièrement pulvérisée, et laissez digérer jusqu'à ce que la pommade ait pris une couleur rouge assez vive. Passez avec expression et laissez refroidir lentement ; séparez le dépôt, faites liquéfier de nouveau la pommade, et ajoutez-y l'essence de Roses. On coule et on conserve cette pommade dans une fiole de verre bouchée. Lorsqu'il est nécessaire, on la fait liquéfier au bain-marie et on la coule dans de petites boîtes de bois, suivant l'usage adopté.

TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE.

(*Élixir de longue vie.*)

TINCTURA CUM ALOE COMPOSITA.

℞	Aloès socotrin (*Aloe socotrina*)	36
	Racine de Gentiane (*Gentiana lutea*)	4
	—— de Rhubarbe (*Rheum palmatum*)	4
	—— de Zédoaire (*Curcuma Zedoaria*)	4
	Stigmates de Safran (*Crocus sativus*)	4
	Agaric blanc (*Boletus laricis*)	4
	Thériaque (*Electuarium Theriaca*)	4
	Alcool à 21° Cart. (56° cent.) (*Alcool*)	1728

Versez la moitié de l'alcool sur toutes les substances convenablement divisées; laissez macérer pendant huit jours, et passez avec expression; versez sur le marc le reste de l'alcool; faites macérer pendant huit jours; passez de nouveau; mêlez le produit avec la première teinture obtenue, et filtrez.

Cette teinture composée contient exactement un quarante-huitième d'aloès.

PEROXYDE DE FER HYDRATÉ.

HYDRAS FERRICUS.

℞	Sulfate de fer purifié (*Sulfas ferrosus*)	1000
	Acide sulfurique (*Acidum sulfuricum*) à 66°	50
	Eau (*Aqua*)	4000
	Acide nitrique (*Acidum nitricum*)	100
	Ammoniaque	500

Faites dissoudre le sulfate dans l'eau : ajoutez-y l'acide sulfurique ; portez-le tout à l'ébullition dans une capsule de porcelaine

ou de grès ; versez alors dans la dissolution l'acide nitrique par petites quantités: il donnera naissance à un dégagement de gaz rutilant; lorsque le dégagement aura cessé, ajoutez une nouvelle quantité d'acide nitrique, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'addition de l'acide ne produise plus de dégagement de vapeurs rouges, ce qui indiquera que tout le fer est passé à l'état de peroxide. Laissez refroidir; ajoutez à la solution 20 ou 30 fois son poids d'eau et précipitez l'oxyde de fer par l'addition de l'ammoniaque en excès: lavez le précipité rougeâtre gélatineux à grande eau, jusqu'à ce que l'eau de lavage ne précipite plus par l'eau de baryte; jetez le produit sur une toile pour le faire égouter; séchez-le à la température ordinaire.

Lorsque l'oxyde de fer est employé comme contre-poison de l'acide arsénieux (arsenic blanc), il doit être donné à l'état gélatineux: les pharmaciens doivent par conséquent en conserver une assez grande quantité sous cet état, dans des flacons fermés.

N. B. L'effet de l'hydrate de fer, comme contre-poison, est d'autant plus assuré qu'il est plus récemment préparé.

EMPLATRE SIMPLE.

EMPLASTRUM SIMPLEX.

℞	Litharge en poudre fine (*Oxydum plumbicum semivitreum*.	1000
	Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*).	1000
	Huile d'Olives (*Oleum olivarum*).	1000
	Eau commune (*Aqua communis*).	2000

Mettez dans une grande bassine de cuivre la Graisse de Porc et l'Huile d'olives, puis l'Oxyde; faites liquéfier, et remuez avec une grande spatule de bois pour obtenir un mélange exact; ajoutez alors l'eau, et tenez la matière en ébullution, en l'agitant continuellement avec la spatule, jusqu'à ce que l'oxyde ait disparu et que la masse ait acquis une couleur blanche et une consistance solide, ce dont vous vous assurerez en jetant une petite quantité de la matière emplastique dans de l'eau froide et en la pétrissant entre les doigts; alors laissez refroidir, et tandis que l'emplâtre sera encore suffisamment chaud et mou, malaxez-le pour en séparer toute la liqueur aqueuse, et roulez-le en cylindres ou magdaléons.

PERCHLORURE DE FER.

(*Muriate de fer au maximum.*)

CHLORURETUM FERRICUM.

℞ Oxyde Rouge de fer (*Oxydum ferricum*). . . 100
Acide chlorhydrique (*Acidum chlorhydricum*). . Q. S.

Dissolvez l'oxyde dans l'acide, évaporez la dissolution à siccité au bain-marie ; enfermez le produit dans un flacon bien bouché.

VÉRATRINE.

VERATRINA.

℞ Cévadille (*Fructus veratri officinalis*). . . . Q. S.

Concassez la cévadille, et traitez-la à plusieurs reprises par l'alcool à 33° Cart. (85° cent.), jusqu'à épuisement des parties solubles ; séparez l'alcool par la distillation, et évaporez le reste au bain-marie, pour obtenir un extrait que vous ferez redissoudre dans l'eau froide afin d'en séparer une grande quantité de matière grasse.

Versez alors dans la liqueur un soluté de sous-acétate de plomb pour précipiter la matière colorante. Filtrez et séparez l'excès de plomb par l'acide sulfurique. Évaporez de nouveau et précipitez la vératrine par l'ammoniaque. Reprenez par l'alcool le précipité obtenu et préalablement desséché ; distillez à siccité la dissolution alcoolique, la vératrine restera dans le vase distillatoire.

Pour la purifier traitez-la par l'éther, qui la dissoudra en la séparant d'une matière d'apparence résineuse. En distillant les liqueurs éthérées vous obtiendrez la vératrine sous forme résinoïde.

Pour l'avoir très-blanche il faudra la redissoudre dans de l'eau acidulée avec de l'acide sulfurique, filtrer la liqueur sur du noir animal dépouillé de phosphate de chaux ; enfin précipiter la vératrine par de l'eau alcalisée par l'ammoniaque. On la fera sécher à l'air libre ou à une très-douce chaleur.